

COLLECTION OEIL-DE-CHAT

TITRE:

AVENUE M COMME MYSTÈRE

AUTEUR:

FRANÇOISE LEPAGE

ILLUSTRATIONS:

NADIA BERGHELLA

PARUTION:

MARS 2008

ISBN:

978-2-923425-24-5

ROMAN FORMAT POCHE, 123 PAGES,

PRIX 8,95\$,



L'auteur: Née en France, Françoise Lepage est arrivée au Canada il y a une trentaine d'années. Elle a vécu au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario, où elle réside actuellement. Elle a exercé plusieurs activités professionnelles, qui ont toutes un rapport avec le monde du livre et de l'écriture, ayant été tour à tour bibliothécaire, traductrice et enseignante à l'université, avant de s'adonner à la création littéraire. Au cours des dernières années, elle a publié une dizaine d'albums et de romans pour les jeunes de huit à onze ans. Elle est aussi l'auteur d'ouvrages et d'articles sur la littérature pour la jeunesse et critique littéraire bien connu.

Récit et argumentaire :

Jonathan et sa sœur Mélissa habitent avenue M, une rue apparemment tranquille dans une ville bien ordinaire. Jusqu'au jour où des événements terribles mettent tout le quartier en émoi. Que contiennent ces paniers qui circulent d'une maison à l'autre ? Qui a bien pu casser la fenêtre des voisins ? Et pourquoi ? Non, vraiment, l'avenue M n'est pas une rue ordinaire. Et elle porte bien son nom : avenue M comme Mystère !

Extrait : Les événements nous ont surpris comme un coup de cymbales au beau milieu d'une mélodie. Au petit matin, ça vous réveille ceux qui dorment debout ! Il était à peine sept heures, quand le fils des voisins est passé voir ses parents, comme il le fait chaque jour avant de se rendre au bureau. Assis à la table du petit déjeuner, nous avons entendu claquer la portière de sa voiture mais, comme nous en connaissons le bruit par cœur, personne ne s'est dérangé pour regarder par la fenêtre. Jusque-là, rien d'intéressant, mais peu de temps après, la sirène d'une ambulance s'est arrêtée de hurler juste à côté de chez nous. Là, par contre, nous avons quitté la table comme une volée de moineaux et nous nous sommes précipités à la fenêtre. Nous n'étions pas les seuls : tout le voisinage était dehors, les yeux fixés sur la demeure des Brassard, nos voisins depuis toujours.

Deux hommes armés de mallettes de premiers soins sont sortis de l'ambulance et se sont précipités vers la maison. Puis, tout a été calme pendant de longues minutes. On ne voyait rien, on n'entendait rien. Enfin, au bout d'un quart d'heure, les infirmiers sont ressortis. Ils ont descendu deux civières du fourgon, sont retournés dans la maison et sont revenus quelques minutes plus tard en emmenant madame Brassard sur une civière et son mari sur l'autre.